

# «Le bâtiment subit la crise de plein fouet»

**M**onique Montal, présidente de la fédération départementale du bâtiment et des travaux publics du Lot (FBTP 46) depuis deux ans, a répondu à nos questions. C'est aujourd'hui à Gourdon, à partir de 18 heures, salle des Parqueminiers, que se tient l'assemblée générale de sa structure qui compte 207 entreprises adhérentes soit 1 700 salariés sur les 3 000 répertoriés dans le Lot. Le thème de cette réunion est la prévention des difficultés des entreprises. Un sujet éminemment d'actualité.

## Comment traversez-vous cette crise?

Pour l'instant, on n'a pas l'impression d'en sortir. On a pris la crise de plein fouet. Il y a quelques secteurs qui relèvent très légèrement la tête comme la plomberie ou la rénovation. Mais dans le neuf et les travaux publics, la situation est très difficile. Nous n'avons aucune visibilité sur les carnets de commande. Si certains ont cinq mois de vision devant, c'est exceptionnel. Beaucoup d'entreprises vivent



Monique Montal dirige la FBTP depuis deux ans / Photo DDM.

au jour le jour en essayant de ne pas licencier. Mais seule une entreprise de rénovation à Cahors a mis la clef sous la porte avec 19 salariés au chômage.

## Quels sont les ingrédients de

## cette crise qui perdure?

On a des offres anormalement basses. Les entreprises n'ont pas d'autre choix que d'y répondre. Les grosses majors nationales viennent aussi baisser les prix, parfois

## AU SERVICE DES ENTREPRISES

«Je représente les Lotois dans les instances régionales et lotoises. Je fais remonter les différentes informations. J'essaie aussi d'aider les entreprises à tenir le coup. Nous sommes là pour aider les entreprises dans divers domaines : la conjoncture économique, la fiscalité, le social, la technique et la formation. Nous sommes là pour les épauler». Déterminée à défendre les entreprises du bâtiment, Monique Montal les invite à contacter la fédération située à Cahors au 05 65 20 42 20

de 30 à 40 %. C'est une concurrence déloyale pour les entreprises locales qui doivent, en plus, faire face à des soucis de trésorerie. Il faut faire le dos rond, mais ce n'est pas évident. Cela fait deux ans qu'on essaie de tenir, vaillamment.

*Propos recueillis par Laurent Benayoun.*